

LE CANADA A VERSE A LA CIVILISATION L'IMPOT DU SANG ET DE LA VAILLANCE

La seule ville de Montréal compte quatorze officiers, tués ou blessés, à la désormais fameuse bataille de Langemark où les soldats canadiens ont fait preuve d'un courage à toute épreuve.

SA MAJESTE LE ROI GEORGE V EXPRIME SA VIVE ADMIRATION

Un fils de lady Drummond tué ; trois Canadiens-français blessés : le major Barré, les lieutenants Dansereau et Quintal.—Des heures de sanglantes et glorieuses épreuves.

Les Canadiens viennent d'écrire, en Belgique, une des pages les plus glorieuses de l'héroïque histoire du Canada. Sur leurs drapeaux, on pourra inscrire avec fierté la furieuse bataille du canal d'Ypres, qu'on désigne sous le nom de "bataille de Langemark", d'où les Allemands, comme une nuée de corbeaux, s'étaient élancés ; et le champ de bataille compris entre Langemark, Steenstraete, Lizerne, Het Sasy et Pilkern, sera pour nos générations futures comme un lieu de pèlerinage où l'on ira glorifier nos morts, exalter nos héros.

Déjà, les notes s'étaient illustrées sur d'autres champs de batailles, en dehors de ceux qu'ils ont fécondés de leur sang en Amérique : ils s'étaient surtout distingués en Egypte, sur le Nil, et en Afrique-Sud ; mais jamais ils n'avaient eu l'occasion de montrer plus de courage, de fermeté, qu'au milieu de l'horrible fournaise où ils ont combattu contre les hordes barbares des Teutons, sur ce canal de l'Yser où leur sang se trouve aujourd'hui mêlé à celui de leurs héroïques compagnons français, belges et anglais.

En cette tragique circonstance, non seulement ils ont soutenu l'honneur de nos armes, mais encore ils ont permis aux Alliés de repousser les féroces Prussiens qui avaient réussi, grâce à leurs sauvages attaques au moyen de gaz asphyxiants, à faire reculer nos lignes, à les enfoncer même temporairement.

Leur position était des plus terribles ; à leur gauche, la ligne des Alliés avait dû repasser le canal de l'Yser, étouffant dans les nuages de gaz empoisonné, poursuivie par les Allemands dont l'action était d'autant plus rapide qu'ils devaient profiter du peu de temps que leur offrait le nuage asphyxiant qui flottait devant eux et qui enveloppait l'extrême droite des Belges et des Français. Si les Canadiens reculaient, tout était perdu : nos lignes étaient percées, et Ypres et Calais, l'objectif suprême des Teutons, étaient en danger. Mais les Canadiens tinrent bon ; ils tinrent en dépit de la maladie, de l'aveuglement et de l'asphyxie par la fumée. Ils firent face à l'ennemi de deux côtés à la fois, luttant dos à dos, à la baïonnette. Ils furent admirables, et comme le correspondant le dit, ils se battirent "comme des lions", infligeant de lourdes pertes aux Allemands qui tombaient drus sous les rudes poussées des rangs de bayonnettes. Comme le carré anglais à Waterloo, mais mobile et foudroyant !

Et pendant que ces héroïques enfants du Canada luttèrent dans l'effroyable étau, le mortel brouillard s'était quelque peu dissipé. Les lignes se reformèrent, les renforts arrivaient bientôt, — Anglais et Zouaves français, — qui se ruèrent sur les lignes envahissantes des Prussiens, les enfoncèrent, parvinrent jusqu'aux Canadiens qui venaient chèrement leur vie, se joignirent à eux. Et la masse entière s'ébranla !

Ce fut alors une poussée irrésistible des nôtres ; la conquête des positions temporairement perdues fut poursuivie avec un ardeur telle que, non seulement elles furent reprises, mais que l'ennemi fut balayé au delà.

Et c'est ainsi que les Canadiens ont inscrit dans leur histoire la plus glorieuse des pages après avoir repris aux Teutons les canons qu'ils avaient d'abord dû abandonner, prenant à leur tour à l'ennemi des tranchées, des canons de campagne, des mitrailleuses et autres machines de guerre.

Gloire à nos vaillants soldats ! Inclignons-nous avec respect devant nos morts héroïques, et nos glorieux blessés !

Londres, 26.—La poussée des Allemands dans les Flandres et dans la Woëvre où ils prétendent avoir remporté des succès considérables, n'est croit-on, que l'avant-coureur d'un autre grand effort pour pénétrer à travers les lignes des alliés dans l'Ouest.

Depuis plusieurs jours, la Belgique est fermée à toute observation de la part des neutres, tandis que des renforts venus d'Allemagne ont été transportés au sud, afin de prendre part à la nouvelle offensive de l'ennemi, laquelle, espère-t-il, lui permettra de se rendre jusqu'à Calais et de briser éventuellement la résistance des alliés.

L'attaque dans les Flandres, dirigée tout d'abord contre les Français a été par la suite, ramenée vers les lignes anglaises maintenues par les Canadiens à la droite immédiate de l'armée française. C'est là, que, pendant deux jours, les soldats du "Dominion" ont été engagés dans une lutte à mort avec les Teutons. Ces derniers affirmant dans leur rapport officiel qu'ils ont effectué de nouveaux progrès vers Ypres et que les contre-attaques anglaises ont été repoussées.

D'autre part, le compte-rendu officiel français annonce que les contre-attaques des alliés se poursuivent avec succès. L'attaque allemande dans la Woëvre, ou sur les collines de la Meuse a été dirigée contre les positions françaises au sud-ouest de Combrès et, d'après un rapport de Berlin, les Français ont subi une défaite. Paris, cependant annonce, qu'au cours d'une contre-attaque, les Teutons ont été complètement chassés de la première ligne française qu'on avait d'abord été forcé de ramener en arrière.

Ces mouvements offensifs de la part des Allemands ont été rendus possibles par l'état du terrain, sur le front Est, où de nouvelles opérations devaient être impraticables jusqu'à ce que les eaux du printemps se soient retirées. Tirant avantage de ces circonstances particulières, l'état-major allemand a transporté à l'Ouest de nombreux contingents de troupes, afin de tenter un autre grand effort. Ce fait prouve que l'ennemi a fini de se



Carte de la région où viennent de s'illustrer nos vaillants soldats Canadiens. Dans le carré noir, Langemark (dont la bataille tire son nom), Pilkern, (en blanc sur la ligne noire), Steenstraete et Het Sasy, entre lesquels les Allemands ont traversé le canal de l'Yser pour atteindre le village de Lizerne. C'est dans ce carré noir, sur l'Yser, que les Canadiens ont écrit de leur sang la page la plus glorieuse de l'histoire du Canada. Toutes ces positions capturées par les Allemands ont été reprises par les Alliés, grâce à l'héroïque résistance des Canadiens. La flèche plus au sud, indique Saint-Eloi, et la fameuse cote No 60 capturée sur les Allemands par les troupes anglaises et canadiennes, il y a quelques jours, et héroïquement défendue depuis, en dépit des efforts inouïs des Teutons pour reprendre cette importante position.

OFFICIERS DE MONTREAL TUES EN COMBATTANT

Major EDWARD-C. NOSEWORTHY, 131ème bataillon (51ème Royal Highlanders) Linton Apartments ;
Capitaine W.-H. CLARK-KENNEDY, 131ème bataillon (51ème Royal Highlanders). Sa femme lui survit ;
Capitaine RICHARD STEACIE, 141ème bataillon, (1er Grenadier Guards), No 202 Summit avenue, Westmount ;
Lieutenant GUY-MELFORD DRUMMOND, 131ème bataillon (51ème Royal Highlanders), fils de Lady Drummond ;
Lieutenant GEO-MASSEY WILLIAMSON, 141ème bataillon (1er Grenadier Guards), No 4162 Dorchester Ouest.

comprendre dans une attente passagère. On croit que non moins d'un demi-million de nouvelles recrues allemandes ont atteint les Flandres, et que l'on emploiera, pour ce nouvel effort, plus de munitions et de matériaux qu'on en usa lors des premières tentatives pour détruire les armées alliées dans l'Ouest—tentatives qui échouèrent pitoyablement en octobre et en août.

MESSAGE ROYAL

Ottawa, 26.—Son Altesse Royale le duc de Connaught, gouverneur-général du Canada, a reçu un message de Sa Majesté George V, exprimant son admiration pour la brave tenue des Canadiens à Langemark, et elle sympathise avec eux pour les lourdes pertes qu'ils ont subies.

FELICITATIONS ET SYMPATHIES

Ottawa, 26.—Plusieurs autres messages de félicitations ont été reçus se rapportant au travail splendide des Canadiens. Le Col. J. J. Carrick, M. P., de l'état-major du général Anderson, a câblé, hier soir, ce qui suit au ministre de la milice : "Sir John French a télégraphié au général Anderson, aujourd'hui dans les termes suivants : "Je désire vous offrir à vous et aux troupes canadiennes, mon admiration pour le combat héroïque qu'elles ont livré et pour leur belle

HOMMAGE DU ROI AUX SOLDATS CANADIENS

Ottawa, 26.—Le message que Sa Majesté le roi George V a envoyé au duc de Connaught pour féliciter les troupes canadiennes, se lit ainsi : "A Son Altesse Royale le duc de Connaught, Ottawa : Recevez mes plus sincères félicitations pour la splendide et vaillante conduite de la division canadienne qui a combattu pendant les deux derniers jours au nord d'Ypres. Sir John French m'a appris la magnifique conduite des Canadiens. Le Dominion sera, avec raison, fier d'eux. (Signé) Georges."

tenue devant l'ennemi. Elles ont rendu les plus éclatants et les plus appréciables services. Hier soir, et ce matin encore, j'ai fait rapport de leur conduite superbe au Secrétaire d'Etat pour la guerre ; et j'ai reçu une lettre de lui, et il dit combien leur héroïsme et leur détermination, dans une position difficile, ont été appréciés en Angleterre."

Lord Brooke, de l'état-major du général Anderson, a câblé samedi la dépêche suivante au général Sam Hughes : "Cordiales félicitations pour la magnifique conduite des Canadiens."

Le général Hughes a répondu que "le Canada était orgueilleux de la bravoure déployée par ses enfants."

CE QUE DIT SIR R.-L. BORDEN

Le comte Grey, ancien gouverneur général du Canada a également envoyé une dépêche de félicitations, à laquelle le premier ministre Borden répondit lui-même dans les termes suivants : "J'apprécie grandement votre message. Le Canada est fier que ses fils se soient conduits aussi héroïquement et selon les traditions de leurs ancêtres."



LE LIEUTENANT J.-ADOLPHE DAN-SEBASTIEN, agissant comme adjudant du 48ème bataillon de Toronto, en remplacement du capitaine Darling, tué, et qui a été blessé à l'épaule et à la tête à la bataille de Langemark.

DANS UNE CHARGE SUPERBE LES CANADIENS TAILLENT LES HORDES ALLEMANDES

Malgré les gaz empoisonnés nos soldats s'élancent baïonnette en avant.

ILS FONT PREUVE D'UNE BRAVOURE ADMIRABLE

Des régiments entiers de Teutons sont anéantis par nos soldats.

LA COTE 60

Londres, 26.—Le correspondant du "Daily Mail", dans le nord de la France, télégraphiait hier ce qui suit, relativement à l'héroïque conduite de nos soldats canadiens : "On ne parle partout, ici, que de la magnifique contre-attaque des Canadiens. Sur le canal de l'Yser, ils se sont montrés les admirables soldats qu'ils avaient été à la cote No 60. Ils montrèrent une grande habileté dans le mouvement de retraite qu'ils furent forcés d'accomplir, parce qu'ils ne se trouvaient plus appuyés par les autres troupes et qu'ils n'avaient pas eu le temps d'installer leurs canons de 4.7 de l'autre côté de l'eau. Ces canons se trouvaient encore éloignés et l'attaque des Allemands fut soudaine, en grande force et terriblement brutale."

NUAGE DE FUMEE

Ces derniers arrivaient à toute vitesse, derrière une nuée de fumée jaune qui remplissait les tranchées et asphyxiant les Canadiens. Ils apprirent avec eux des points tout près de 25 et 30 pieds de long, qu'ils jetaient en hâte sur le canal ; les premiers furent détruits, mais ils réussirent à installer les autres et à occuper pour un temps le village de Lizerne et quelques autres postes. Ceci se passait assez loin de la gauche des Canadiens, mais la position de ces derniers n'était pas tenable, et il fallut abandonner les canons provisoirement.

GAZ EMPOISONNES

Les soldats canadiens ont prouvé magnifiquement leur surprenante endurance ; car rendus malades, à demi-aveuglés et affaiblis par la fu-

Une coïncidence tragique de la mort héroïque du lieutenant Guy M. Drummond, c'est que, dimanche dernier, il célébrait sur la ligne de feu le premier anniversaire de son mariage avec Mlle Mary Hendrie Braithwaite, fille de M. A. D. Braithwaite, assistant gérant général de la Banque de Montréal, qui elle-même agissait comme infirmière de la Croix-Rouge, en Angleterre, avec lady Drummond.

C'est la deuxième fille de M. A. D. Braithwaite, que la guerre a cruellement frappée en l'espace de quelques jours. Le capitaine Turnbull Warren, mari de la sœur de Mlle Drummond, a été tué la semaine dernière.



LIEUTENANT HENRI QUINTAL, 141ème bataillon, (65ème régiment), de Montréal, blessé à Langemark.

més des gaz empoisonnés lancés par les Allemands, il leur fallut quand même faire face à un véritable déluge de shrapnells et à un feu d'enfer craché par les mitrailleuses et les carabines. Le terrain qu'ils occupaient n'offrait aucune chance de défense, et malgré cela ils purent se retrancher, en subissant sans doute de lourdes pertes mais en en infligeant de bien plus lourdes à l'ennemi. Ils ne reculeront que pour parer jusqu'au moment où ils purent rencontrer du renfort.

EFFROYABLE COMBAT

On peut dire que le terrible combat qui se déroula dans la nuit de vendredi à samedi aux environs de la Bassée et du canal Furnes-Ypres, entre cette dernière ville et Hixchoote, a été le plus sérieux de toute la grande bataille qui fait rage dans le district. C'est sur ce point que les troupes du prince héritier de Bavière et du duc de Wurtemberg semblent avoir concentré le point culminant de leur effort. Le plus essentiel c'est que cette bataille doit compter comme une page glorieuse dans l'histoire du Canada, car les troupes canadiennes peuvent la réclamer comme leur bataille. Les



CAPITAINE G. ERIC MCQUIG, blessé dans le combat de Langemark, il est de Montréal et fait partie du 131ème bataillon, (51st Royal Highlanders.)



MAJOR H. M. BARRÉ, 141ème bataillon, (65ème régiment), de Montréal, blessé dans la bataille de Langemark.

SPLENDEUR BRAVOURE

On s'est emparé de plusieurs appareils servant à lancer ces fameuses bombes. Cela ressemble à une grosse fourche en acier qu'on plante dans le sol, surmontée d'un récipient à déclenchement mécanique qui lance la bombe. Celle-ci est à peu près de la grosseur d'un "foot-ball", et elle peut être lancée ainsi à une distance d'environ 300 verges. Une fois qu'elle éclate et avec vent propice, l'atmosphère se trouve empoisonnée dans un rayon d'un mille. En cas de saute de vent, il y a un grand danger pour les lanceurs de bombes eux-mêmes.

Les Canadiens étaient entourés ; il leur fallait faire face à l'ennemi de tous les côtés ; mais ils se battirent comme des lions. C'était le véritable combat à la baïonnette et chacun se battait pour sa peau. Heureusement que les Zouaves qui avaient dû se retirer rencontrèrent des renforts alliés ; ils se reformèrent et se frayèrent un chemin dans la mêlée parvenant à dégager les Canadiens dont la position pouvait alors être considérée comme perdue.

UNE CHARGE DES CANADIENS

Alors, ce fut une charge étonnante des Canadiens et des Zouaves sur l'ennemi, qui était sur leurs talons, une charge en bloc serrée, presque épaulée contre épaulée. On

A suivre sur la page 5

La bataille de Langemark dans laquelle nos compatriotes viennent de se couvrir de gloire, a prêté un lourd impôt de sang, sur nos meilleurs familles canadiennes-anglaises et canadiennes-françaises. En parcourant la liste des morts et des blessés on verra qu'elle contient des noms de jeunes gens, qui jouissaient de toutes les faveurs de la vie et de la fortune, et qui ont préféré le sacrifice à leur amour de la patrie et de la liberté. Ils sont doublement des héros.

OFFICIERS MONTREALAIS TUES AU CHAMP D'HONNEUR



CINQ HEROS MONTREALAIS. (De gauche à droite).—Le lieutenant Guy-Melford Drummond, fils de Lady Drummond ; le capitaine W.-H. Clark-Kennedy, le major Edward-C. Noseworthy, le lieutenant Geo.-Massey Williamson, le capitaine Richard Steacie. Honneur à ces braves !



CAPITAINE WALTER K. KNUBLEY, de Montréal, blessé dans la bataille de Langemark, 141ème bataillon, (3rd Victoria Rifles).



LIEUT NANT MELVILLE GREEN, SHIELDS, de Montréal, 131ème bataillon, blessé dans le combat de Langemark.

MAISONS A LOUER
DE LANAUDIERE, 11-15, P.

fontaine, à pièces, prix très
S. ad. S. 1037.

DELANAUDIERE, 367, près
gîte moderne, noir, 7 p.
A. Mollere, 30 St-Jacques.

DE LANAUDIERE 239a, pr
6 pièces, 11.00. S. ad. 239a
Rouche, 1037.

JACQUES, ch. 27, Malin 738.

DELAUDIERE, 3, 2ème ét.
grandes pièces, eau chaude,
grandes pièces, Aubrey
1903.

DELANAUDIERE 116, pi.
dorm., près Parc, 11.00.
Rouche, 1037.

DE LA ROCHE, logement à
étage, 4 grands appartemen-
ts, 10 p., 10 p., 10 p., 10 p.,
g. fait, 2 minutes des tram-
w. Ecole, pour 1000. S. ad.
DE LA ROCHE, S. ad. 2025 D.

DELOUX St Denis.

DELOUX, 100, magnifique
belle maison, 12 p., 12 p.,
chauffage, gaz et électricité
pour 1000. S. ad. 1000.
Loyer et collige,oyer 225. S.
hormier, R. 774.

DELOUX, 100, 819, 225
gîte de cinq pièces, pour 1000
pour bons locataires. S. ad.
Rouche, 1037.

DELOIRIER, entre Sherbro-
oke, 6 et 8 pièces, en p.
pour 1000. S. ad. 1000.
Sherbro, O. Main 2118.

DELOIRIER, 1124, Hotel-
d'été, 10 p., 10 p., 10 p., 10 p.,
appartements, eau chaude,
225, 25. 1. Darnhouse, 1037.
Rouche, 1037.

DELOIRIER 1189, 8 cham-
bres, 10 p., 10 p., 10 p., 10 p.,
sans garage, \$25 ou \$30 par
session immédiate. S. ad. Her-
mine, 1037.

LES ERABLES près Mt-R.
magnifique logement neuve,
pour 1000. S. ad. 1000.
Rservoir à eau chaude, 225.

[illegible][illegible]

HOCAN, 251, maison 1 étage
ments jardin en avant 87-
HUTCHINSON 2516, maison à
gazez, plancher, systéme
gaz, machine, fixturs elect
HUTCHINSON, 2162, près Vi
lour, 7 grandes pieces, tapis
HUTCHINSON, 1402, logement
HUTCHINSON, 1925, logem
bois dur, fournaise eau ch
HUTCHINSON, 9055, 2057, 20
gements bien situés, près FA
HUTCHINSON, 1933, près F
étage, 7 chambres, planche
HUTCHINSON, 2249, logem
ST HUBERT, 2249, logem
LAURENCE, 7 chambres modern
LAURENCE E., 785, près GA
occupation immediate, cuisin
sier,oyer reduit.
LAWRENCE, Christophe Colomb
Louis 5610.

[illegible]

LAGAUCHETIERE O. beau
détail cinq, 7 pièces, bail
14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-104

ERIC McCUAIG
Il est le fils de M. Clarence I.

Mme R. Carlisle Jamieson, de la rue Sherbrooke, a reçu un télégramme

C'est la deuxième des filles de ce dernier que la guerre rend veuve.

na. Il avait fait ses études au McGill, puis à la Sorbonne, à Paris.

épouse Mlle Kate Reford, fille de feu Robert Reford, de Montréal.

G.-MASSEY WILLIAMSON

Né à Ingersoll, Ont., en mai 1879, il vint à Montréal en 1903 comme

CONTRAT DE LA MALLE qu'il fut blessé. Son nom est arrivé un des derniers sur la liste hier.

SOLDATS BLESSES
Le soldat Ulric Béland, rapporté

Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, elles et

Bureau de l'Inspecteur des Postes,
VICTOR GAUDET.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront

conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de St LOUIS DE CASCAGUE, et au bureau de l'Inspecteur des Postes, où l'on pourra

Allen says Carter: 2

Celebration

Toitures en asphalte, (toutes qualités et prix).

Peintures pour l'extérieur.
Teintures à bardeaux.

Agents Canadiens, 31 rue Wellington, Montréal, P. Q.

AMUSEMENTS
THEATRE CANADIEN-FRANCAIS
CETTE SEMAINE
LE CHEMIN DES LARMES
Par Julien Daoust 146-5 M
GAYETY Burlesque
Afternoon, 15c. to 25c.
Prices Evening, 15c. to 75c.
Les Globe-Trotters

Tnéatre Français
CETTE SEMAINE
CHUET LES MORMONS

UM A ROULETTES

TINAGE

NFARE

APRES-MIDI et SOIRS

142-L.M.-n. E

CHEMINS DE FER

CANADIAN PACIFIC

Toronto Nord

RUE YONGE
 Dép. Gare Windsor . 10.50 P.M.
 Ar. Toronto Nord . . 8.00 A.M.
 Wagon à compartiments et wagons-lit
 ordinaires éclairés à l'électricité.
Toronto --- Chicago

Ar. Chicago 7.45 a.m. 9.05 p.m.
Wagon à compartiments et wagons-lits
ordinaires, éclairés à l'électricité au train
de nuit. Wagon-observatoire, salon et



California Expositions

Voici la chance que vous attendiez, — une occasion de visiter la Californie à peu de frais.

C'est un voyage doublement intéressant cette année, vu les grandes expositions mondiales

Le Santa-Fé est le seul lieu
seul qui amène aux Arizona
expositions.

Sur le parcours se trouvent
le Grand Canyon de l'Arizona
et la Forêt Pétrifiée.

Permettez-moi de vous en-
voyer notre guide illustré à
travers le continent, les pa-
quettes concernant l'exposition
et des informations sur les
prix de passage modernes du
Santa-Fé.

BASS

prix

D. W. Hatch, Art des Pages,
83 rue St-Jacques,
Montréal, Qué.
Tél. Main 1671.

SantaFe®

yw-16.26

menusiers.
SALLE CORBEIL :
Union No 428 des cordonniers de
la B. & S.W.U.
SALLE ALLIANCE NATIONALE :
Union internationale No 492 des
électriciens employés sur les lignes.
SALLE BOISMENU :
Unions No 399 de la Fraternité In-
ternationale des peintres.
SALLE LEBEAU :
Club ouvrier Saint-Jean-Baptiste.

**ON LE TROUVE MORT
DANS SA MAISON**

Du correspondant de la PRESSE

Sainte-Hélène de Kamouraska.

26.—Un nommé J. A. Landry, qui vivait seul, depuis une couple d'années, a été trouvé mort dans sa maison. Le décès semblait remonter à deux jours. Cette nouvelle a causé un vif émoi dans la paroisse.

Nashua, N. H., 23.—La législature vient de passer le bill des trottoirs recommandé par la députation de Nashua et qui a pour but de faire construire des trottoirs là où le besoin se fait sentir, le propriétaire en payant la moitié ainsi que la ville. Il est probable que cette loi ne sera pas mise en vigueur cette année vu l'opposition de la ville a été passée avant cette loi.

AMUSEMENTS
THEATRE CANADIEN-FRANCAIS
CETTE SEMAINE
LE CHEMIN DES LARMES
Par Julien Daoust 146-5 M
GAYETY Burlesque
Afternoon, 15c. to 25c.
Prices Evening, 15c. to 75c.
Les Globe-Trotters

Tnéatre Français
CETTE SEMAINE
CHUET LES MORMONS

UM A ROULETTES

TINAGE

NFARE

APRES-MIDI et SOIRS

142-L.M.-n. E

CHEMINS DE FER

CANADIAN PACIFIC

Toronto Nord

RUE YONGE
 Dép. Gare Windsor . 10.50 P.M.
 Ar. Toronto Nord . . 8.00 A.M.
 Wagon à compartiments et wagons-lit
 ordinaires éclairés à l'électricité.
Toronto --- Chicago

Ar. Chicago 7.45 a.m. 9.05 p.m.
Wagon à compartiments et wagons-lits
ordinaires, éclairés à l'électricité au train
de nuit. Wagon-observatoire, salon et

EXPOSITIONS DE CALIFORNIE
Taux réduits sur toutes les routes.
Billets bons pour trois mois. Itinéraire
à volonté.

BUREAUX DES BILLETS: 217-261, St-Jacques
Hotel Winderbar, Place Wilson
Vigor et de la Rue Winthorp

GRAND TRUNK SYSTEM

EXPOSITION DE LA CALIFORNIE
Le choix des routes...
jusqu'au 30 novembre.
Demandez la brochure illustrée.

CHANGEMENTS D'HORAIRE
Des changements seront en vigueur le
2 mai. On ne se procurer, sur demande,
des agents de la brochure illustrée, les
détails et renseignements complets.

Bureaux en Ville 122, rue St-Jacques, angle St-
François-Navier-Tél. Main 6605
Hotel Windsor "Uptown Hotel"
Gare Bonaventure "Main 8229"

California Expositions

Voici la chance que vous attendiez,—une occasion de visiter la Californie à peu de frais.

C'est un voyage doublement intéressant cette année, vu les grandes expositions mondiales

Le Santa-Fé est le seul lieu
seul qui amène aux Arizona
expositions.

Sur le parcours se trouvent
le Grand Canyon de l'Arizona
et la Forêt Pétrifiée.

Permettez-moi de vous en-
voyer notre guide illustré à
travers le continent, les pa-
quettes concernant l'exposition
et des informations sur les
prix de passage modernes du
Santa-Fé.

BASS

prix

D. W. Hatch, Art des Pages,
83 rue St-Jacques,
Montréal, Qué.
Tél. Main 1671.

SantaFe®

yw-16.26

menusiers.
SALLE CORBEIL :
Union No 428 des cordonniers de
la B. & S.W.
SALLE ALLIANCE NATIONALE :
Union internationale No 492 des
électriciens employés sur les lignes.
SALLE BOISMENU :
Unions No 399 de la Fraternité In-
ternationale des peintres.
SALLE LEBEAU :
Club ouvrier Saint-Jean-Baptiste.

**ON LE TROUVE MORT
DANS SA MAISON**

Du correspondant de la PRESSE

Sainte-Hélène de Kamouraska.

26.—Un nommé J. A. Landry, qui vivait seul, depuis une couple d'années, a été trouvé mort dans sa maison. Le décès semblait remonter à deux jours. Cette nouvelle a causé un vif émoi dans la paroisse.

Nashua, N. H., 23.—La législature vient de passer la loi des trottoirs recommandée par la députation de Nashua et qui a pour but de faire construire des trottoirs là où le besoin se fait sentir, le propriétaire en payant la moitié ainsi que la ville. Il est probable que cette loi ne sera pas mise en vigueur cette année vu l'absence de la ville a été passé avant cette loi.

DUPUIS FRERES, Limitée, DUPUIS FRERES, Limitée, DUPUIS

ERES, Limitée.

DUPUIS FRERES, Limitée.

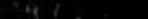
DUPUIS FRERES, Limitée. 57, 58A

DUPUIS FRERES, L.

ité. **DUPUIS FRERES, Limitée.** **DUPUIS FRERES, Limitée.**

FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée.

311



ce ne sera plus série... ne m'int

100